

**Corrigé de la partie I****Commentaire**

- I.
1. a, b et c : Il est facile de répondre à ces questions si on a compris les notions de base de l'immunité à savoir la mémoire immunitaire, les réactions immunitaires à médiation humorale et à médiation cellulaire et la spécificité de la réaction immunitaire.
  2.
    - a) Pour répondre à cette question, il faut bien observer les expériences du document 2 et leurs résultats. Leur interprétation fait appel à des connaissances sur le mécanisme de rejet de greffe et la mémoire immunitaire (réaction secondaire).
    - b) L'expérience est facile à imaginer si on sait quels sont les éléments immunitaires qui interviennent dans la réponse à médiation cellulaire et ceux qui interviennent dans la réponse à médiation humorale.

**Corrigé**

- I.
1.
    - a) L'animal A préalablement immunisé contre la diphtérie présente une mémoire immunologique lui permettant de résister contre la toxine diphtérique.
    - b) L'immunité de A est transférée à B par le sérum et non pas par des lymphocytes T. Il s'agit alors d'une RIMH assurée par des anticorps anti-toxine diphtérique.
    - c) Les anticorps anti-diphtériques présents dans le sérum de B neutralisent uniquement la toxine diphtérique et non la toxine tétanique, du fait de la spécificité de la réponse immunitaire.  
L'injection de la toxine tétanique à B entraîne la mort.
  2.
    - a) Dans le cas d'autogreffe, le système immunitaire de la souris X reconnaît le "soi" (même marqueur de CMH) et ne réagit pas contre lui. Le greffon est accepté.
      - Dans le cas d'allogreffe, la souris Z rejette le greffon issu de Y au bout de 10 jours après 1er contact. Il y a reconnaissance du "non soi".  
Le 2ème contact après 1 mois avec le même antigène provoque un rejet au bout de 4 jours. Le système immunitaire de Z a gardé en mémoire l'antigène (CMH du greffon).
    - b)

Souris Z après rejet de greffe (d'après le doc)

